Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour en savoir plus sur nos formations disponibles, veuillez visiter :
formav.co/explorer

BTS Tourisme

Culture Générale et Expression

Session 2019 • Code sujet : **CULTGEN** • Durée : **4 heures**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Synthèse du corpus « Seuls avec tous » (1 question) **Page 3**

2. Solidarité et société (1 question) **Page 4**

3. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 5**

Sujet officiel (PDF) : https://coursbtstourisme.fr/assets/annales/bts-tourisme/E1 - Culture Générale et Expression (CGE)/2019/BTS Tourisme - E1 - Culture Générale et Expression (CGE) - Session 2019 - 1-Sujet.pdf

1. Synthèse du corpus « Seuls avec tous »

Le corpus examine les promesses et les limites des pratiques collaboratives, des échanges entre particuliers au coworking, notamment leur capacité à créer du lien social. Il oppose aussi l'autonomie de l'artisan à la division du travail et propose un dessin de presse sur le covoiturage.

Première partie

Question Synthèse. Rédigez une synthèse objective, concise et ordonnée des quatre documents du corpus.

Axe de confrontation	Documents 1 et 2	Documents 3 et 4
Promesses du collectif	Daudey et Hoibian, étude du CREDOC : échanges et services peuvent favoriser les rencontres, l'entraide et des projets communs. Le reportage d'Andreani-Facchin et Mestres montre que le coworking vise à rompre l'isolement et à faire travailler ensemble des indépendants.	Dans sa lettre argumentative, Giono valorise l'autonomie de l'artisan, capable de réaliser un produit complet. Le dessin de presse de Malingrey prend pour sujet le covoiturage et représente ses passagers entassés dans un véhicule.
Limites et réalité des liens	Le CREDOC souligne que l'intérêt économique domine : 67 % citent les économies. Les échanges produisent souvent des liens faibles, sauf engagement dans une association ou un projet commun. Le reportage oppose l'expérience d'une free-lance gênée par la cohabitation à celle d'un consultant qui y trouve sa place ; les contacts restent facultatifs et parfois commerciaux.	Giono oppose l'artisan libre de son travail à l'ouvrier spécialisé, dépendant de l'organisation de l'usine et privé de mobilité. Le dessin caricatural suggère la promiscuité du trajet partagé, sans formuler explicitement de jugement sur la solidarité.
Procédés et portée	Le document 1 confronte l'idéal collaboratif aux données d'enquête et distingue liens faibles et liens étroits. Le document 2 mêle description des espaces, témoignages et contraste entre discours promotionnel et expériences vécues.	Giono construit une opposition entre le soulier complet et la trépointe, et entre liberté et contrainte. Malingrey recourt à l'exagération visuelle de l'entassement pour donner une tonalité humoristique au covoiturage.

Problématique : les pratiques collectives créent-elles une solidarité réelle ou une simple proximité d'intérêts ?
Plan : leurs promesses de rencontre et d'entraide, puis les limites de la cohabitation et de l'autonomie.

Synthèse : Les pratiques collaboratives rapprochent des personnes et peuvent rompre l'isolement. Le covoiturage ou le coworking les place en contact, tandis que les associations et les projets communs favorisent des liens plus étroits. Toutefois, l'intérêt économique motive souvent les échanges, et la proximité ne suffit pas à créer une communauté : les rencontres peuvent rester superficielles ou gêner le travail. Enfin, Giono montre que l'organisation collective du travail peut réduire l'autonomie lorsqu'elle enferme l'ouvrier dans une tâche spécialisée. Le collectif ouvre donc des possibilités d'entraide, mais ses effets dépendent de la qualité des liens et de la place laissée à chacun.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Les pratiques collectives favorisent les rencontres, mais ne garantissent pas la solidarité : elles peuvent aussi rester intéressées, superficielles ou limiter l'autonomie.

2. Solidarité et société

La question invite à réfléchir à la capacité de la société à rendre les individus solidaires. La réponse doit être argumentée et s'appuyer sur les documents du corpus, les lectures et les connaissances personnelles du candidat.

Deuxième partie

Question Écriture personnelle. Répondez de façon argumentée à la question : « Selon vous, notre société nous rend-elle solidaires ? » Appuyez votre réflexion sur les documents du corpus, vos lectures et vos connaissances personnelles.

Notre société multiplie les occasions de rencontre et d'entraide, mais ne rend pas automatiquement les individus solidaires. La solidarité dépend aussi de choix et de structures qui la rendent possible.

Les pratiques collaboratives peuvent rapprocher les personnes : le document 1 évoque le covoiturage, les dons et les projets communs ; le dessin de Malingrey représente un covoiturage partagé. Le coworking du document 2 met également des travailleurs en présence. Dans *Germinal*, Zola montre que l'action collective peut unir des ouvriers face à l'adversité.

Pourtant, la proximité ne suffit pas. Selon le document 1, les échanges répondent souvent à un intérêt individuel et créent des liens faibles. Le document 2 montre que le coworking n'entraîne pas nécessairement la coopération. Chez Giono, la division du travail enferme l'ouvrier dans une tâche limitée et fragilise son autonomie.

Ainsi, la société offre des occasions de solidarité, mais l'engagement et la durée des liens déterminent si elles deviennent une entraide réelle.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> La société favorise les occasions de solidarité, mais celles-ci ne deviennent une entraide réelle que par l'engagement des individus et la création de liens durables.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2019)

Bilan de l'épreuve : L'épreuve de Culture Générale et Expression du BTS, session 2019, code CULTGEN, dure quatre heures et ne précise pas de coefficient. Sur le thème « Seuls avec tous », elle demande une synthèse de quatre documents puis une réflexion personnelle sur la solidarité. Elle évalue la compréhension du corpus, la confrontation des idées, l'argumentation, l'organisation et la qualité de l'expression écrite.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Les pratiques collaboratives peuvent favoriser les échanges, mais sont souvent motivées par l'intérêt individuel et le gain de pouvoir d'achat.
- Les plateformes créent parfois des liens faibles, tandis que les associations et projets communs peuvent tisser des liens plus étroits.
- Le coworking rapproche des travailleurs indépendants sans garantir la coopération, les rencontres ni de bonnes conditions de concentration.
- Chez Giono, l'autonomie de l'artisan capable de fabriquer un produit complet s'oppose au travail spécialisé et fragmenté.

Points de vigilance & attentes du jury

- Dans la synthèse, confrontez les documents et leurs nuances sans exprimer d'opinion personnelle.
- Rendez compte de l'ensemble du corpus, y compris des données du graphique et du dessin de presse.
- Dans l'écriture personnelle, répondez clairement à la question et développez des arguments illustrés d'exemples.
- Respectez les barèmes indiqués : 40 points pour la synthèse et 20 points pour l'écriture personnelle.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment construire une synthèse efficace à partir de ce corpus ?

Repérez les idées communes et les oppositions entre les quatre documents, puis regroupez-les en axes cohérents. Rédigez de façon objective, concise et ordonnée, en reformulant les sources et sans exprimer votre avis personnel.

Q : Comment répondre à la question sur la solidarité dans l'écriture personnelle ?

Prenez position sur la question, développez plusieurs arguments et illustrez-les par des exemples. Mobilisez les documents du corpus, vos lectures et vos connaissances personnelles, tout en construisant un raisonnement organisé.

Q : Quel est le barème et combien de temps faut-il consacrer à chaque partie ?

La synthèse vaut 40 points et l'écriture personnelle 20 points. L'épreuve dure quatre heures. Le sujet ne précise pas de répartition du temps entre les parties : organisez-le selon votre méthode et gardez du temps pour relire.

Q : Quels critères faut-il respecter pour réussir les deux productions ?

La synthèse doit être objective, concise et ordonnée, et rendre compte des documents du corpus. L'écriture personnelle doit répondre à la question de façon argumentée et s'appuyer sur le corpus, des lectures et des connaissances personnelles.

Sujet officiel associé (PDF) : https://coursbtstourisme.fr/assets/annales/bts-tourisme/E1 - Culture Générale et Expression (CGE)/2019/BTS Tourisme - E1 - Culture Générale et Expression (CGE) - Session 2019 - 1-Sujet.pdf
Ressources BTS Tourisme : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.